



# QU'EST-CE QUI SE PASSE

## dans la région désignée des Inuvialuit?

**Assainissement de  
sites contaminés**

Retour sur 2010

### **La direction du programme de Lutte Contre les Contaminants et d'assainissement**

Affaires indiennes et du Nord canadien (AINC) reconnaît l'importance de nettoyer les sites contaminés et de prévenir toute contamination future. La Direction du programme de lutte contre les contaminants et d'assainissement des Territoires du Nord-Ouest gère actuellement plus de 30 sites contaminés à divers stades d'assainissement. Un grand nombre de ces sites sont devenus la responsabilité du gouvernement du Canada (la Couronne) lorsque des propriétaires privés se sont dessaisis de leurs biens, conformément à la législation de l'époque, ou lorsque des entreprises ont déclaré faillite. Les biens sont ensuite retournés à la Couronne. En sa qualité de représentant de la Couronne, AINC est alors devenu le dépositaire de ces biens et le responsable des activités d'assainissement prévues pour ceux-ci.



• Cette carte n'est fournie qu'à titre d'information. Elle n'a pas pour vocation de servir d'outil de référence technique et ne constitue pas un document juridique. AINC ne pourra être tenu responsable des erreurs et inexactitudes éventuelles.

## Processus en 10 Étapes

En 1999, le Groupe de travail sur la gestion des sites contaminés (GTGSC) a publié le document intitulé *Approche fédérale en matière de lieux contaminés*, lequel expose un processus en 10 étapes conçu pour le traitement d'un site fédéral contaminé. Ces lignes directrices ont pour but d'assurer l'existence d'une approche commune quant à la gestion des sites contaminés.

Pour plus de renseignements sur le processus en 10 étapes, veuillez consulter le site suivant : [www.ainc-inac.gc.ca/ai/scr/nt/cnt/cln/fcsap/fcsap-10/index-eng.asp](http://www.ainc-inac.gc.ca/ai/scr/nt/cnt/cln/fcsap/fcsap-10/index-eng.asp).

### LEGEND :

**Sites faisant l'objet d'une évaluation**  
Étapes 1 à 7

**Sites faisant l'objet d'assainissement**  
Étapes 8 et 9

**Travaux d'assainissement terminés/surveillance**  
Étape 10

- 1** Site du réseau DEW de Tununuk (BAR-C)
- 2** Aire de transbordement de la pointe Johnson
- 3** Sites d'exploration minière de l'île Victoria
- 4** Site du réseau DEW de la rivière Horton (BAR-E)
- 5** Site du réseau DEW de la pointe Atkinson (BAR-D)
- 6** Site militaire de la baie de Kittigazuitet de Yellow Beetle
- 7** Site du réseau DEW de Pearce Point (PIN-A)

# Sites contaminés dans la région désignée des Inuvialuit

Un certain nombre de sites contaminés ont été reconnus et classés d'après leur priorité dans la région désignée des Inuvialuit. La reconnaissance et l'évaluation de ces sites se poursuivent actuellement. En 2010, environ 50 de ces sites ont été examinés. Leur emplacement est confirmé et leur état a fait l'objet d'un rapport qui tient compte de tous contaminants potentiels ou sources de contamination. Ce processus est suivi d'une évaluation des sites qui consiste en une analyse complète de la nature et de l'étendue de la contamination.

1



## 1 Site du réseau DEW de Tununuk (BAR-C)

Tununuk, ou « BAR-C », est un ancien site intermédiaire du réseau DEW. Il est situé à environ 90 kilomètres au nord-est d'Inuvik, sur le fleuve Mackenzie. Par ailleurs, le site a servi d'aire de transbordement à la Compagnie Pétrolière Impériale Itée. Actuellement, le site contient les restes de deux modules du réseau DEW et un parc de stockage appartenant à la Pétrolière Impériale, qui l'exploite en vertu d'une concession fournie par la Commission inuvialuit d'administration des terres.

### PARMI LES SOURCES DE PRÉOCCUPATION, CITONS

- Sol contaminé aux hydrocarbures;
- fûts de carburant enfouis
- amiante
- peintures à base de plomb et de PCB (diphényles polychlorés)
- routes délavées
- deux anciens étangs de stabilisation
- un dock pour barges en état de service
- une bande d'atterrissage non entretenue qui est inutilisable dans son état actuel.

### TRAVAUX ACHÉVÉS

**2001** - La Pétrolière Impériale a mené à terme la Phase I et la Phase II de l'Évaluation environnementale du site (EEA) pour connaître les problèmes du site.

**2008** - AINC et l'EEA ont entrepris ensemble la Phase III ESA pour établir la présence et la quantité de sols contaminés, de lieux d'enfouissement et de débris de construction.

**2010** - Le AINC et la Pétrolière Impériale ont mené une enquête supplémentaire, dite Phase III, dont ils ont partagé les coûts. En outre, on a fait des recherches archéologiques sur deux lieux d'inhumation et sur une ancienne maison inuit récemment découverte.

### PROCHAINES ÉTAPES

Les résultats de l'enquête complémentaire de la Phase III - l'enquête menée par IMG Golder - seront présentés à la collectivité en mars 2011. La surveillance du site sera maintenue pendant l'été 2011, et les discussions sur l'utilisation future des terres se poursuivront avec la Pétrolière Impériale et la Commission inuvialuit d'administration des terres. ■



2



2



## 2 Aire de transbordement de Johnson Point

Le site de Johnson Point est une aire de soutien et de transbordement désaffectée qui servait à l'exploration pétrolière et gazière. Situé à environ 270 kilomètres au nord-est de Sachs Harbour, sur l'île Banks, le site longe le détroit du Prince-de-Galles, dans les Territoires du Nord-Ouest. Il a été utilisé par plusieurs sociétés d'exploration, du début des années 1960 au début des années 1980. À cette époque, le site a été désaffecté, et l'État a pris la responsabilité des installations. Il sert encore de base à l'exploration minière, de cache à carburant et de bande d'atterrissage de dégagement pour les avions qui vont plus au Nord.

### PARMI LES SOURCES DE PRÉOCCUPATION, CITONS

- Présence d'hydrocarbures dans les sols
- huile usée et autres déchets liquides
- amiante et peintures à base de plomb
- divers débris et rebuts de métal répandus dans la zone.

### TRAVAUX ACHEVÉS

**2009** - Les travaux d'assainissement du site sont terminés : les déchets sont compactés; les derniers réservoirs et les constructions restantes sont démantelés; et 23 000 mètres cubes de sol contaminés par les hydrocarbures sont efficacement traités.

**2010** - On procède à la clôture des activités et à la fermeture du site. Celles-ci sont suivies d'une visite guidée et d'une cérémonie à l'intention des anciens et des représentants de Sachs Harbour et d'Ulukhaktok, pour marquer la réussite des travaux d'assainissement.

### PROCHAINES ÉTAPES

En août 2010, on a entrepris, à la pointe Johnson, des activités de surveillance à court terme, qui comprennent une inspection visuelle et la collecte régulière d'échantillons de sol provenant de sites d'enfouissement non dangereux. Elles comprennent aussi des mesures de la température du sol et des collectes d'eaux de puits souterraines provenant de l'aire de trafic. Le but est de surveiller la présence d'hydrocarbures et le rétablissement du pergélisol dans les zones contaminées par ces substances près du fleuve.

2



Les activités de surveillance devraient reprendre en 2012 et 2014. Le retour de la faune sera, quant à l'assainissement du secteur, l'un des indicateurs de réussite qui retiendront l'attention des inspecteurs. ■



### 3 Sites d'exploration minière de l'île Victoria

Étant donné qu'ils sont voisins les uns des autres et qu'ils subissent le même type de contamination, les six sites de la zone d'exploration minière de Muskox Mine Syndicate et de Grandroy Mines ont été nettoyés ensemble. Les sites étaient auparavant des campements d'exploration et des bandes d'atterrissage situés au nord-est d'Ulukhaktok, dans la région des monts Shaler, sur l'île Victoria.

#### PARMI LES SOURCES DE PRÉOCCUPATION, CITONS

- Déchets d'exploration minière
- carburant
- environ 400 fûts de carburant
- un châssis de surfaceuse Nodwell.

#### TRAVAUX ACHEVÉS

**2009** – Les déchets des six sites ont été compactés et groupés avant d'être dirigés vers deux endroits pour faciliter leur ramassage par avion.

**2010** – Une fois ramassés, tous les déchets ont d'abord été transportés par avion à Ulukhaktok, puis à Yellowknife pour y être éliminés dans un centre officiel. Tous les déchets, hormis une petite zone contaminée aux hydrocarbures et le châssis de surfaceuse Nodwell, ont été retirés des sites. Les résultats des essais portant sur le véhicule montrent qu'il ne présente aucun danger pour la santé humaine ou pour la faune. D'après les études d'évaluation du risque, le châssis Nodwell et la petite zone contaminée aux hydrocarbures ne présentent aucun risque et peuvent donc rester sur place.

#### PROCHAINES ÉTAPES

Les préoccupations liées aux six sites ont disparu, et leur assainissement est maintenant achevé. Aucune surveillance n'est requise. ■

### 4 Site du réseau DEW de la pointe Atkinson (BAR-D)

(assaini en 2008)

### 5 Site du réseau DEW de la rivière Horton (BAR-E)

(assaini en 1994)

### 6 Site militaire de la baie de Kittigazuit et de Yellow Beetle

(assaini en 2005)

### 7 Site du réseau DEW de Pearce Point (PIN-A) DEW

(assaini en 1996)

Pour plus de renseignements au sujet de ces sites, veuillez consulter le site suivant : [www.ainc-inac.com/ai/scr/nt/cnt/cln/csr/index-eng.asp](http://www.ainc-inac.com/ai/scr/nt/cnt/cln/csr/index-eng.asp) ■



TEXTE PRÉSENTÉ PAR Catherine Navaluk Cockney

## Grandir à un site du réseau DEW

Catherine Navaluk Cockney est née à Tununuk (BAR-C), de Winnie et Walter Cockney, par un beau jour de juillet et grâce aux soins d'une sage femme, Mary Dillon. La septième de neuf enfants, Catherine a reçu le prénom d'une amie de ses parents qui habitait Tuktoyaktuk.

Le village natal de Catherine était un point de rassemblement traditionnel des Inuvialuit avant la construction du site du réseau DEW dans les années cinquante; et, plus tard, du siège de la Pétrolière Impériale, dans les années soixante-dix. À Tununuk, Winnie et Walter ont bâti une maisonnette où ils vivaient pendant les mois d'été. La mère

de Catherine, Winnie, dressait une tente au bord du fleuve, préparait des stocks de poisson séché pour l'hiver suivant, et cueillait des baies. Pendant qu'elle faisait la cueillette, elle portait Catherine sur son dos, bien au chaud dans son atikluk (parka). Mais Catherine ayant grandi, Winnie la plaçait dans un havresac fixé au dos d'un chien qui la suivait de près. Winnie était rassurée : pendant qu'elle cueillait des baies dans sa toundra, l'enfant était en sécurité.

À l'automne, le frère et la sœur de Catherine, Rudy Cockney et Rosa Kisoun quittaient le foyer pour

fréquenter l'école, à Inuvik. Le Père Franche les transportait en bateau l'été et en Bombardier l'hiver, pour les emmener visiter leurs parents et leurs cadets à Bar-C. En 1962, Walter a obtenu un emploi au réseau du site DEW, et a transporté sa famille à Bar 2 où elle est restée deux ans. Elle est revenue à Bar-C en 1964. Après la fermeture de Bar-C, Walter a travaillé dans un certain nombre de sites DEW, et la famille a fini par s'installer à Inuvik en 1969. Catherine est maintenant la directrice du Centre des ressources culturelles d'Inuvik. ■





## Cérémonies Marquant la fin des Travaux d'assainissement à la Pointe Johnson et sur l'île Victoria

L'année 2010 est marquée par la fin des activités d'assainissement au site de la pointe Johnson et à ceux de l'île Victoria. Pour fêter cette réussite, les anciens de Sachs Harbour et d'Ulukhaktuk ont été conviés, le 12 août 2010, à une visite guidée des sites et à une soirée de réjouissances et de célébrations à Ulukhaktuk, « C'était captivant d'assister aux cérémonies de clôture des travaux de nettoyage accomplis aux sites de la pointe Johnson et de l'île Victoria. Tous les travailleurs concernés devraient être fiers de leur œuvre. Il y avait là une foule de gens de tous les âges. On est très

content de savoir que les habitants de Sachs et d'Ulukhaktuk sont satisfaits de l'excellent nettoyage de leur arrière-cour. Le lendemain, les visiteurs étaient invités à un petit déjeuner-réunion qui a permis d'ouvrir les horizons et d'envisager les rôles futurs de la collectivité dans la phase de surveillance qui suivra la fermeture de la pointe Johnson. » – Bill Coedy, Directeur de projet, Direction des polluants et de l'assainissement. ■

# Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord

Paul Vecsei

Le Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN) a été créé en 1991 pour répondre aux préoccupations suscitées par l'exposition humaine à des niveaux élevés de contaminants dans les espèces sauvages qui entrent pour beaucoup dans l'alimentation courante des Autochtones du Nord. Les premières études faisaient état d'une grande variété de substances dont l'origine n'est pas arctique ou canadienne, mais qui cependant abondent dans l'écosystème arctique.

Le PLCN est représenté dans les T.N.-O. par le Comité régional de lutte contre les contaminants des T.N.-O.. Il est chargé de formuler et de coordonner les priorités de recherche pour les T.N.-O.. Ses membres comprennent des organisations autochtones, des ministères du gouvernement et des conseils de santé. Il fournit au public des renseignements sur la présence de contaminants et sur leurs effets possibles. En outre, de concert avec le ministère de la Santé du gouvernement des T.N.-O., il renseigne le public sur les risques et les avantages de la consommation d'aliments traditionnels.

Le PLCN alloue des fonds pour la recherche et les activités connexes dans cinq domaines principaux : santé humaine, surveillance et recherche environnementales; surveillance et recherche communautaires; communications, capacités et extension des services; coordination nationale, régionale et internationale; et partenariats autochtones.

## Recherches entreprises dans la RDI :

- Niveaux de contaminants (mercure, PCB, polluants organiques persistants) dans les phoques annelés près d'Ukukhaktok et de Sachs Harbour (T.N.-O.);
- niveaux de contaminants (mercure, PCB, DDT) dans les bélugas près de l'île Hendrikson;
- projet de communication - conçu pour fournir au public des renseignements sur les contaminants dans les bélugas;
- communications efficaces et judicieuses entre les chercheurs et les collectivités au sujet des contaminants - qu'est-ce que leurs membres veulent savoir au sujet des contaminants?
- présence de mercure dans les chaînes alimentaires de la mer de Beaufort - D'où provient ce mercure?
- prévoir les concentrations de mercure dans l'eau, dans les particules et dans le plancton, en vue de prévoir les taux de mercure dans les mammifères prédateurs;
- sources de mercure dans les chaînes alimentaires marines de l'Arctique.

**Pour connaître les résultats obtenus ou pour obtenir tout autre renseignement sur ces sujets, veuillez communiquer avec les représentants du PLCN, Région des T.N.-O. - AINC, au numéro (867) 669 2416. ■**

**Si vous voyez un site contaminé ou si vous avez des questions à propos de sites dans votre région, communiquez avec nous :**

## Direction des polluants et de l'assainissement

Affaires indiennes et du Nord Canada  
Région des Territoires du Nord-Ouest  
C.P. 1500

Yellowknife (T.N.-O.) X1A 2R3

**Téléphone :** 867 669 2416

**Télécopieur :** 867 669 2721

**Courriel :** ntcad@inac ainc.gc.ca

Publié avec l'autorisation du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien et interlocuteur fédéral auprès des Métis et des Indiens non inscrits  
Ottawa, 2010  
www.ainc-inac.gc.ca  
1 800 567-9604  
ATS seulement 1 866 553-0554

QS-Y294-003-FF-A1  
ISSN: 1916-2723

©Ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux Canada

This publication is also available in English under the title: What's Happening in the Inuvialuit Settlement Region? 2010 in Review